



Ébauche d'une organisation des constructions verbales en wolof

Maximilien Guérin

► To cite this version:

Maximilien Guérin. Ébauche d'une organisation des constructions verbales en wolof. Aleksandrova A.; Assani N.; Fauth C.; Gemicioglu S.; Hennecke I.; Jakobs R.; Jauriberry T.; Longo L. Les Classifications en linguistique: Problèmes, Méthodologie, Enjeux, Westdeutscher Universitätsverlag, pp.144-159, 2015, 978-3-89966-755-4. halshs-01212487

HAL Id: halshs-01212487

<https://shs.hal.science/halshs-01212487>

Submitted on 6 Oct 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Ébauche d'une organisation des constructions verbales en wolof

[Maximilien Guérin](#)

Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

Résumé : L'objectif de cet article est de poser les bases d'une analyse syntaxique des constructions verbales du wolof. Nous nous intéresserons plus particulièrement à l'organisation syntaxique des unités au sein des propositions en wolof. Ce travail nous amènera à classer et organiser les différentes positions syntaxiques présentes dans ces constructions afin de mettre en évidence la structure interne des propositions. Nous commencerons par présenter brièvement le système verbal du wolof. Nous présenterons ensuite l'organisation des constructions verbales du wolof. Pour ce faire, nous dégagerons plusieurs patrons syntaxiques qui permettent de rendre compte de l'ensemble des constructions simples de la langue. Nous nous pencherons ensuite sur le marqueur prédicatif, que nous considérerons comme la tête de la phrase. Ensuite, nous étudierons la distribution de l'objet et du sujet, ce qui nous amènera à préciser le statut exact des "pronoms" sujets et objets en wolof. Enfin, nous montrerons que le morphème de l'aspect doit être analysé comme un verbe auxiliaire, et nous poserons l'hypothèse selon laquelle la construction du parfait dans le wolof moderne servait à noter une focalisation du verbe dans un état antérieur de la langue.

Abstract: The aim of this paper is to lay the foundations of a syntactic analysis of verbal constructions in Wolof. I will focus more specifically on syntactic organization of elements in Wolof clauses. In this study I will classify and organize the various syntactic positions in these constructions, to reveal the inner structure of clauses. First, I briefly expose the Wolof verbal system. Secondly, I will present the organization of Wolof verbal constructions. In order to do this, I will highlight several syntactic patterns which match the whole of simple constructions of Wolof. Afterwards, I will deal with the predicative marker. I will analyse it as the sentence head. Then, I will study the distribution of object and subject, and also the exact status of subject and object "pronouns" in Wolof. Finally, I will show that the aspect morpheme must be analysed as an auxiliary verb. I will hypothesize that construction of perfect in modern Wolof was used to outline a verb focus in an ancient state of the language.

Mots-clés : Wolof, syntaxe, clitique, pronom, aspect

Keywords: Wolof, syntax, clitic, pronoun, aspect

Introduction

Le système verbal du wolof¹ est l'un des aspect de la langue les plus étudiés. En effet, depuis la première grammaire du wolof (Dard 1826) jusqu'à la grammaire de Diouf (2009), en passant par des travaux de référence comme Sauvageot (1965), Church (1981) ou Robert (1991), ce sont plus d'une douzaine d'analyses différentes qui ont été proposées pour décrire ce système verbal. Cependant, peu de travaux se sont intéressés à la syntaxe des constructions verbales.

L'objectif de notre présentation est de poser les bases d'une analyse syntaxique des constructions verbales du wolof, basée sur une approche typologique. Nous nous intéresserons plus particulièrement à l'organisation syntaxique des unités au sein des propositions en wolof. Ce travail nous amènera à classer et organiser les différentes positions syntaxiques présentes dans ces constructions afin de mettre en évidence la structure interne des propositions.

Nous commencerons par présenter brièvement le système verbal du wolof, en nous basant principalement sur les travaux de Church (1981), Robert (1991) et Diouf (2009). Nous présenterons ensuite l'organisation des constructions verbales du wolof. Pour ce faire, nous dégagerons plusieurs patrons syntaxiques. Nous nous pencherons ensuite sur le marqueur prédicatif, puis sur la distribution de l'objet et du sujet. Enfin, nous aborderons les problèmes soulevés par le morphème de l'aspect, et par la construction du parfait.

1. Présentation du système verbal

Le système verbal du wolof a été relativement bien étudié par Church (1981), Robert (1991), et dans les diverses grammaires tel que Diouf (2009). Il s'articule autour de ce que Robert (1991, 24-25) nomme « conjugaisons », qui portent des informations liées à la modalité, le temps, l'aspect et la structure informationnelle. On peut dénombrer neuf « conjugaisons » : narratif (NAR), focalisation du sujet (FOCS), présentatif (PRES), focalisation du complément (FOCC), focalisation du verbe (FOCV), parfait (PRF), futur (FUT), optatif (OPT), impératif (IMP)².

¹ Le wolof est une langue principalement parlée au Sénégal, en Gambie et dans le sud de la Mauritanie. Il s'agit d'une langue peu dialectalisée (Robert 2011, 23-24). Il existe cependant des variations d'une région à l'autre, principalement en ce qui concerne la classe nominale de certains noms et les voyelles de certains mots. Le wolof est habituellement classé dans la branche nord des langues atlantiques, mais l'existence de cette famille est aujourd'hui remise en cause (Pozdniakov 2011, 20). Les langues atlantiques appartiennent à la famille Niger-Congo.

² La majeure partie de ces étiquettes est directement reprise de Robert (1991) et Church (1981). Nous avons fait le choix d'utiliser des étiquettes correspondant à des catégories générales identifiées par

« Conjugaison » ³	Exemple	Glose
Narratif	<i>ma lekk ceeb</i>	1SG manger riz
Focalisation du sujet	<i>ma-a lekk ceeb</i>	1SG-FOCS manger riz
Présentatif	<i>ma-a ngi lekk ceeb</i>	1SG-PRES manger riz
Focalisation du complément	<i>ceeb la-a lekk</i>	riz FOCC-1SG manger
Focalisation du verbe	<i>da-ma lekk ceeb</i>	FOCV-1SG manger riz
Parfait	<i>lekk na-a ceeb</i>	manger PRF-1SG riz
Futur	<i>dina-a lekk ceeb</i>	FUT-1SG manger riz
Optatif	<i>na-a lekk ceeb</i>	OPT-1SG manger riz
Impératif	<i>lekk-al ceeb</i>	manger-IMP.2SG riz

Tableau 1 : Les « conjugaisons » du wolof

À ces « conjugaisons » s'ajoutent des informations de temps, d'aspect et de polarité. Le wolof connaît une opposition temporelle entre passé (-oon), passé d'habitude (-aan) et non-passé (non-marqué). On observe une opposition aspectuelle entre imperfectif (-y/di) et perfectif (non-marqué). La polarité se marque par un suffixe négatif (-ul).

- (1) a. *dama lekk ceeb*
FOCV.1SG manger riz
'j'ai mangé du riz'
- b. *dama lekk-oon ceeb*
FOCV.1SG manger-PAS riz
'j'avais mangé du riz'
- c. *dama=y lekk ceeb*
FOCV.1SG=IPFV manger riz
'je mange du riz'
- d. *dama lekk-ul ceeb*
FOCV.1SG manger-NEG riz
'je n'ai pas mangé de riz'

certaines travaux typologiques tels que Dahl (1985), Bybee et al. (1994) ou Timberlake (2007).

³ On notera que les exemples ont tous (à l'exception de l'impératif) un sujet à la première personne du singulier et que les mots *lekk* et *ceeb* signifient respectivement 'manger' et 'riz'. Les éléments mis en gras correspondent aux marqueurs prédicatifs (MP). Ces marqueurs portent des informations relevant de la modalité, le temps, l'aspect et la structure de l'information (Creissels 2006, 166-169).

Il convient cependant de noter que le système est plus complexe que ce que nous avons présenté, notamment en ce qui concerne l'expression de la négation. Cela est dû au fait que le système est en cours d'évolution (Robert 1991, 23-24).

2. Organisation des constructions verbales

2.1. Les patrons syntaxiques

1		Suj lex	MP	Sujet	Objet	Verbe	Obj lex
FocV		Omar	<i>dafa</i> [FOCV]	Ø [3sg]		<i>lekk</i>	<i>ceeb</i>
			<i>da</i> [FOCV]	<i>-ma</i> [1sg]	<i>ko</i> [3sg]	<i>lekk</i>	
FUT		Omar	<i>dina</i> [FUT]	Ø [3sg]		<i>lekk</i>	<i>ceeb</i>
			<i>dina</i> [FUT]	<i>-a</i> [1sg]	<i>ko</i> [3sg]	<i>lekk</i>	

2			MP	Sujet	Objet	Verbe	Obj lex
OPT			<i>na</i> [OPT]	Omar		<i>lekk</i>	<i>ceeb</i>
			<i>na</i> [OPT]	<i>-a</i> [1sg]	<i>ko</i> [3sg]	<i>lekk</i>	

3		Focus	MP	Sujet	Objet
PRF	Omar	<i>lekk</i>	<i>na</i> [PRF]	Ø [3sg]	<i>ceeb</i>
		<i>lekk</i>	<i>na</i> [PRF]	<i>-a</i> [1sg]	<i>ko</i> [3sg]

4		Focus	MP	Sujet	Objet	Verbe	Obj lex
FocC		<i>ceeb</i>	<i>la</i> [FOCC]	Omar		<i>lekk</i>	
		<i>démb</i>	<i>la</i> [FOCC]	Omar		<i>lekk</i>	<i>ceeb</i>
		<i>démb</i>	<i>la</i> [FOCC]	<i>-a</i> [1sg]	<i>ko</i> [3sg]	<i>lekk</i>	
FocS		Omar	<i>-a</i> [FOCS]			<i>lekk</i>	<i>ceeb</i>
		<i>ma-</i> [1sg]	<i>-a</i> [FOCS]		<i>ko</i> [3sg]	<i>lekk</i>	
PRÉS		Omar	<i>-a ngi</i> [PRÉS]			<i>lekk</i>	<i>ceeb</i>
		<i>ma-</i> [1sg]	<i>-a ngi</i> [PRÉS]		<i>ko</i> [3sg]	<i>lekk</i>	

5		Verbe	Objet
NAR	Omar	<i>lekk</i>	<i>ceeb</i>
	<i>ma</i> [1sg]	<i>lekk</i>	<i>ko</i> [3sg]

Tableau 2 : Patrons morphosyntaxiques

Après avoir isolé les différentes positions syntaxiques, nous avons dégagé cinq patrons syntaxiques (cf. tableau 2). Les patrons 3 et 4 correspondent aux constructions focalisantes. La focalisation est grammaticalisée en wolof (Robert 2000), et l'élément focalisé occupe une position syntaxique unique, quelque soit sa catégorie syntaxique. Les patrons 1 et 3 d'une part, et 2 et 4 d'autre part diffèrent par la distribution de leur sujet. En effet, dans les patrons 2 et 4, que le sujet soit lexical, ou sous forme pronominal, il occupe la même position syntaxique. En revanche, dans les patrons 1 et 3, le sujet se place immédiatement après le marqueur prédicatif lorsqu'il est sous forme pronominal, alors qu'il se place en tête d'énoncé lorsqu'il est lexical ; position du topic en wolof. Cette différence de distribution du sujet a en partie été décrite par Dunigan (1994, 66-76).

Le patron 5 est très différent. En effet, il est syntaxiquement beaucoup plus simple : absence de marqueur prédicatif, position syntaxique unique pour le sujet, et position syntaxique unique pour l'objet. Il ne contient qu'un seul type de proposition, les propositions narratives. Il est noté que c'est également la construction utilisée dans les subordonnées.

2.2. Le marqueur prédicatif

Les propositions du wolof s'articulent autour du marqueur prédicatif. Cet élément peut donc être considéré comme la tête de la phrase. Dans certaines propositions dépourvues de verbe lexical, certains marqueurs prédicatifs peuvent faire office de copule (2a). Cependant, leur distribution syntaxique et leurs propriétés morphologiques (impossibilité de porter des suffixes de dérivation ou de flexion verbale (2b)) les distinguent nettement des verbes de la langue ; ils doivent donc être considérés comme formant une catégorie lexicale à part en wolof moderne.

- | | | | | | | | |
|-----|----|------------------|-----------|--|----|-----------------|---------------|
| (2) | a. | <i>doktoor</i> | <i>la</i> | | b. | <i>*doktoor</i> | <i>la-wul</i> |
| | | médecin | FOCC.3SG | | | médecin | FOCC.3SG-NEG |
| | | 'il est médecin' | | | | | |

2.3. Distribution de l'objet

La distribution de l'objet en wolof est semblable à celle que l'on observe en français. En effet, l'objet lexical se place après le verbe (3a), alors que l'objet pronominal se place immédiatement avant le verbe (3b). Selon les critères définis par Zwicky et Pulum (1983), le pronom objet du wolof est un clitique. En effet, il ne présente aucune lacune arbitraire dans la combinaison avec son hôte, il ne présente pas non plus d'idiosyncrasie morphophonologique ou sémantique. L'unité qu'il forme avec son hôte ne peut être affecté par des règles syntaxiques. Par ailleurs, les pronoms objets du wolof

peuvent être considérés comme des clitiques spéciaux (Zwicky 1977). En effet, ce sont des morphèmes monosyllabiques (*ma*, *la*, *ko*, *nu*, *leen*, *leen*), phonologiquement faibles qui remplissent une fonction grammaticale susceptible d'être remplie par un élément non clitique (en l'occurrence un SN), mais qui n'apparaissent pas dans la même position syntaxique. Nous pouvons considérer que l'hôte de ce clitique est le marqueur prédicatif, d'autant que dans la construction narrative (unique construction dépourvue de marqueur prédicatif), le pronom objet se trouve dans la même position syntaxique que l'objet lexical (3c-d).

- | | |
|---|---|
| <p>(3) a. <i>dama lekk ceeb</i>
 FOCV.1SG manger riz
 'j'ai mangé du riz'</p> <p>b. <i>dama=ko lekk</i>
 FOCV.1SG=OBJ.3SG manger
 'je l'ai mangé'</p> | <p>c. <i>ma lekk ceeb</i>
 SUJ.1SG manger riz
 'j'ai mangé du riz'</p> <p>d. <i>ma lekk ko</i>
 SUJ.1SG manger OBJ.3SG
 'je l'ai mangé'</p> |
|---|---|

2.4. Distribution du sujet

Le cas de la distribution du sujet est plus complexe. Comme nous l'avons vu, dans les patrons 2 et 4 le sujet occupe une même position syntaxique, quelque soit sa forme, alors que dans les patrons 1 et 3 le sujet se place immédiatement après le marqueur prédicatif lorsqu'il est sous forme pronominal, alors qu'il se place en tête d'énoncé lorsqu'il est lexical. Par ailleurs, on remarque que la compatibilité entre sujet pronominal et sujet lexical varie en fonction des patrons syntaxiques. En effet, dans les patrons 2 et 4, on ne peut pas avoir à la fois le sujet pronominal et le sujet lexical (4a-c), à moins que ce dernier ne soit topicalisé (4d). Cela s'explique par le fait que sujet pronominal et sujet lexical occupe la même position syntaxique dans la phrase, ce qui implique que ce que nous avons appelé « sujet pronominal » se comporte réellement comme un pronom, c'est-à-dire qu'il remplace un nom. En revanche, dans les patrons 1 et 3, la présence du sujet lexical implique nécessairement la présence du « sujet pronominal » (4e-g). On remarque également que la place du sujet lexical en tête de phrase est analogue à celle du sujet topicalisé dans les patrons 2 et 4.

- | | |
|--|--|
| <p>(4) a. <i>na-ñu dem</i>
 OPT-3PL partir
 'qu'ils partent'</p> <p>b. <i>na xale yi dem</i>
 OPT enfant les partir
 'que les enfants partent'</p> | <p>c. <i>*na-ñu xale yi dem</i>
 OPT-3PL enfant les partir</p> <p>d. <i>xale yi, na-ñu dem</i>
 enfant les OPT-3PL partir
 'les enfants, qu'ils partent'</p> |
|--|--|

e. *dem na-ñu*
partir PRF-3PL
'ils sont partis'

g. **xale yi dem na*
enfant les partir PRF

f. *xale yi dem na-ñu*
enfant les partir PRF-3PL
'les enfants sont partis'

Si l'on applique les critères définis par Zwicky et Pullum (1983) aux pronoms sujets du wolof, on constate qu'ils se comportent plutôt comme des affixes. En effet, ils ont un degré élevé de sélection par rapport à leur hôte, puisqu'il ne peut s'agir que du marqueur prédicatif. Il présente une lacune arbitraire, puisque la troisième personne du singulier est non marquée en wolof. Ils présentent de nombreuses idiosyncrasies morphophonologiques, puisque leur forme diffère en fonction du marqueur prédicatif (Diouf 2009, 179-184). Ils ne peuvent pas s'attacher à une séquence contenant des clitics.

Il convient maintenant de s'interroger sur la nature exacte de ces marqueurs sujets. S'agit-il de marques d'accord ou d'affixes pronominaux ? En appliquant les critères de Corbett (2006, 99-112), on constate que tous ces affixes n'exprime qu'une seule fonction, celle de sujet. Concernant la référentialité, on peut dire que les affixes utilisés dans les patrons 2 et 4 sont plutôt référentiels, puisqu'ils sont incompatibles avec un sujet lexical, alors que les affixes utilisés dans les patrons 1 et 3 sont moins référentiels. Ces affixes, quelque soit le patron considéré ont peu de contenu descriptif car il ne marque aucune différence de genre, de classe nominale, etc., seule la personne et le nombre sont marqués. Pour les mêmes raisons, nous pouvons dire que le contenu informatif est relativement équilibré entre un SN sujet et les affixes sujets. Enfin, comme nous l'avons vu, la multireprésentation est impossible dans les patrons 2 et 4 alors qu'elle est normale dans les patrons 1 et 3. Tous ces critères nous permettent de dire que les affixes sujets sont clairement des marques d'accord dans les patrons 1 et 3, alors que certains critères les rapprochent plus des affixes pronominaux dans les patrons 2 et 4. Tous ces affixes ayant visiblement la même origine (partagée avec les pronoms clitiques objets et les pronoms forts), nous pouvons poser l'hypothèse suivante : le marquage du sujet en wolof est en cours d'évolution à partir d'un système pronominal vers un système d'accord (évolution achevée pour les patrons 1 et 3).

En ce qui concerne le patron 5, le marqueur sujet peut être analysé comme un pronom libre.

2.5. La position syntaxique du morphème de l'aspect

Les grammaires du wolof tel que Diouf (2009, 103-104) considèrent que le marqueur d'imperfectif précède immédiatement le verbe, comme cela est visible dans l'exemple (5c). Cependant, le comportement morposyntaxique du morphème de l'imperfectif en wolof nous amène à reconsidérer cette analyse. En effet, dans un énoncé perfectif négatif et/ou passé, les morphèmes *NEG* et *PAS* se suffixent au verbe (5b), alors que dans un énoncé imperfectif négatif et/ou passé, ces mêmes morphèmes se suffixent au morphème de l'imperfectif *di* (5d).

- (5) a. *dama lekk ceeb*
FOCV.1SG manger riz
'j'ai mangé du riz'
- c. *dama=y lekk ceeb*
FOCV.1SG=IPFV manger riz
'je mange du riz'
- b. *dama lekk-ul-oon ceeb*
FOCV.1SG manger-NEG-PAS riz
'je n'avais pas mangé de riz'
- d. *dama d-ul-oon lekk ceeb*
FOCV.1SG IPFV-NEG-PAS manger riz
'je ne mangeais pas de riz'

De même, si l'on ajoute le morphème d'imperfectif à un énoncé au parfait, celui-ci va occuper la même place que le verbe (6a-b). On remarque par ailleurs que (6b) correspond au futur dont nous avons parlé plus haut. Néanmoins, nous considérons que le futur constitue une « conjugaison » distincte car il est possible de réintroduire un nouveau morphème d'imperfectif (6c). La forme *dina* semble donc en cours de grammaticalisation.

- (6) a. *lekk naa ceeb*
manger PRF.1SG riz
'j'ai mangé du riz'
- c. *dinaa=y lekk ceeb*
FUT.1SG=IPFV manger riz
'j'ai l'habitude de manger du riz'
- b. *di-naa lekk ceeb*
IPFV-PRF.1SG manger riz
'je mangerai du riz'

Ces deux arguments morphosyntaxiques nous amènent donc à traiter le morphème de l'imperfectif comme un verbe. Cette analyse est cohérente avec le rôle de copule de *di* mentionné par Church (1981). Reste à expliquer la coexistence de deux morphème d'imperfectif *di* et *-y*. La distinction entre ces deux morphèmes est similaire à ce que l'on observe en anglais pour l'auxiliaire *be* (7c-d). *-y* en wolof (7b) peut donc être analysé comme un clitique simple, variante du morphème libre *di* (Zwicky 1977).

- (7) a. *dama di lekk ceeb*
 FOCV.1SG IPFV manger riz
 'je mange du riz'
- b. *dama=y lekk ceeb*
 FOCV.1SG=IPFV manger riz
 'je mange du riz'
- c. *I am eating rice*
 je AUX manger.PROG riz
 'je mange du riz'
- d. *I'm eating rice*
 je=AUX manger.PROG riz
 'je mange du riz'

Le morphème *di/-y* étant un verbe (auxiliaire) en wolof, il n'y a aucune raison de considérer l'existence d'une position syntaxique propre à l'aspect. L'auxiliaire *di* occupe la même position que le verbe. Cette analyse rejoint celle de Torrence (2003, 11-13).

2.6. Le parfait

Dans le tableau 1, nous remarquons que la construction du parfait comporte une position syntaxique focus, alors que la construction de la focalisation du verbe n'en comporte pas. Ce phénomène peut s'expliquer diachroniquement. Notre hypothèse est que la construction du parfait dans le wolof moderne servait à noter une focalisation du verbe dans un état antérieur de la langue. Cette hypothèse repose sur plusieurs arguments, dont le plus apparent est l'alignement syntaxique. En effet, dans les constructions FOCC (8b) et FOCS (8c), l'élément focalisé est placé en tête de phrase, juste avant le marqueur prédicatif. Dans le cas du parfait, le verbe est placé en tête de phrase juste avant le marqueur prédicatif (il s'agit d'ailleurs de la seule construction où le verbe précède le marqueur prédicatif). Cet alignement est probablement une des raisons qui ont poussé Diouf (2009, 91) à traiter le parfait comme une focalisation du verbe.

- (8) a. *lekk naa ceeb*
 manger PRF.1SG riz
 'j'ai mangé du riz'
- b. *ceeb laa lekk*
 riz FOCC.1SG manger
 'c'est du riz que j'ai mangé'
- c. *ma-a lekk ceeb*
 1SG-FOCS manger riz
 'c'est moi qui ai mangé du riz'

Par ailleurs, on remarque que le paradigme des affixes sujets liés aux marqueurs prédicatifs FOCC (*la*) et PRF (*na*) est identique : *-a* [1SG], *-nga* [2SG], *-Ø* [3SG], *-nu* [1PL], *-ngeen* [2PL], *-ñu* [3PL]. L'absence de marqueur prédicatif à la deuxième personne du singulier et du pluriel est également une caractéristique partagée uniquement par ces deux constructions (9a-b). Ces similitudes, ajoutées à l'analogie de forme phonologique des marqueurs prédicatifs des constructions comportant une position syntaxique

focus (*a* [FOCS], *la* [FOCC], *na* [PRF]) pourraient laisser penser à une origine commune de ces marqueurs, ou du moins à une évolution par analogie.

- (9) a. *lekk nga ceeb*
 manger PRF.2SG riz
 'tu as mangé du riz'
- b. *ceeb nga lekk*
 riz FOCC.2SG manger
 'c'est du riz que tu as mangé'

Enfin, la forme du marqueur prédicatif de la focalisation du verbe (*dafa*) semble d'apparition plus récente que les autres marqueurs prédicatifs dans la langue. En effet, il s'agit du seul marqueur dissyllabique⁴. Sa structure est visiblement en cours d'évolution (donc non encore stabilisée dans la langue), puisque seule la troisième personne du singulier est complète (10a), les autres formes ne contiennent plus que la première syllabe *da* (10b). De plus, dans certains parlés, la forme *dafa* est réduite à *da* (10c) ou à *fa* (10d) à toutes les personnes. Ces différents aspects nous amènent à penser que le marqueur prédicatif de FOCV est d'apparition relativement récente dans la langue et a peu à peu comblé le vide fonctionnel causé par le glissement sémantique du marqueur *na*.

- (10) a. *dafa lekk ceeb*
 FOCV.3SG manger riz
 'il a mangé du riz'
- b. *da-ma lekk ceeb*
 FOCV-1SG manger riz
 j'ai mangé du riz'
- c. *da lekk ceeb*
 FOCV.3SG manger riz
 'il a mangé du riz'
- d. *fa lekk ceeb*
 FOCV.3SG manger riz
 'il a mangé du riz'

3. Conclusion

Notre travail sur la classification et l'organisation des constructions verbales du wolof nous a permis de dégager cinq patrons syntaxiques pour les propositions de la langue. La phrase wolof s'organise autour du marqueur prédicatif. Nous avons montré que les pronoms objets sont des clitiques spéciaux, alors que les marqueurs sujets sont des marques d'accord dans certaines constructions, des affixes pronominaux dans d'autres, et des pronoms sujets dans l'une d'elles. Cette différence pourrait s'expliquer par le fait que le marquage du sujet en wolof est en cours d'évolution à partir d'un système pronominal vers un système d'accord. Notre analyse du morphème de l'aspect nous a permis de montrer que le morphème de l'imperfectif est un verbe, ce qui implique qu'il est inutile de postuler l'existence d'une position syntaxique propre à l'aspect en wolof. Par

⁴ Comme nous l'avons vu plus haut, le seul autre marqueur prédicatif dissyllabique, *dina*, est issu de la grammaticalisation de l'auxiliaire *di* au parfait.

ailleurs, pour expliquer les particularités syntaxiques du parfait en wolof, nous avons posé l'hypothèse selon laquelle la construction du parfait dans le wolof moderne servait à noter une focalisation du verbe dans un état antérieur de la langue.

Références

- Bybee, Joan/Perkins, Revere/Pagliuca, William (1994): *The Evolution of Grammar: Tense, Aspect and Modality in the Languages of the World*. Chicago: Chicago University Press.
- Church, Eric (1981): *Le système verbal du wolof*. Dakar: Université de Dakar.
- Corbett, Greville (2006): *Agreement*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Creissels, Denis (2006): *Syntaxe générale, une introduction typologique 1 : catégories et constructions*. Paris: Lavoisier.
- Dahl, Östen (1985): *Tense and Aspects Systems*. Oxford: Blackwell.
- Dard, Jean (1826): *Grammaire wolofe*. Paris: Imprimerie Royale.
- Diouf, Jean-Léopold (2009): *Grammaire du wolof contemporain : Édition revue et complétée*. Paris: L'Harmattan.
- Dunigan, Melynda (1994): *The Clausal Structure of Wolof: a Study of Focus and Cliticization*. Thèse inédite. Chapel Hill: University of North Carolina.
- Pozdniakov, Konstantin (2011): “Les langues atlantiques”. Dans: Bonvini/Busuttil/Peyraube [Ed.]: *Dictionnaire des langues*. Paris: PUF, 20-23.
- Robert, Stéphane (1991): *Approche énonciative du système verbal : Le cas du wolof*. Paris: CNRS.
- Robert, Stéphane (2000): “Le verbe wolof ou la grammaticalisation du focus”. Dans: Caron [Ed.]: *Topicalisation et focalisation dans les langues africaines*. Paris-Louvain: Peeters, 229-269.
- Robert, Stéphane (2011): “Le Wolof”. Dans: Bonvini/Busuttil/ Peyraube [Eds.]: *Dictionnaire des langues*. Paris: PUF, 23-30.
- Sauvageot, Serge (1965): *Description synchronique d'un dialecte wolof : Le parler du Dyolof*. Dakar: IFAN.
- Timberlake, Alan (2007): “Aspect, tense, mood”. Dans: Shopen [Ed.]: *Language Typology and Syntactic Description 3: Grammatical Categories and the Lexicon*. Cambridge: Cambridge University Press, 280-333.
- Torrence, Harold (2003): “Verb movement in Wolof”. Dans: *UCLA Working Papers in Linguistics 9, Papers in African Linguistics 3*, 1-31.

- Zwicky, Arnold (1977): *On clitics*. Bloomington: Indiana University Linguistics Club.
- Zwicky, Arnold/Pullum, Geoffrey (1983): “Cliticization vs. Inflection: English *n't*”.
Dans: *Language* 59, 502-513.